

Visites



Madame Jacqueline Frydman (à gauche) en compagnie de Miry Gross, Directrice des Relations avec les pays francophones pour Yad Vashem (au centre) et Haviva Carmeli-Peled, Directrice des collections du Musée (à droite) le 23 septembre dernier à Yad Vashem.



Déléation de la région de Lyon en visite à Yad Vashem le 14 novembre dernier. Au centre de la photo, Monsieur Emile Azoulay, Président de l'Association Rhône Alpes - Israël, Miry Gross et Madame Josette Azoulay.



Madame Nicole Schreiber (au centre) a été accueillie le 29 décembre dernier par Miry Gross (à droite). En arrière plan, le portail de Yad Vashem offert par la famille Schreiber.



Le 21 août dernier, une délégation de Lyon menée par Monsieur Emile Azoulay (Président de Rhone-Alpes/Israël Echanges) a visité le musée d'histoire de la Shoah. Sur la photo on voit une partie de la délégation dans la Salle des Noms (à droite sur la photo, Monsieur Emile Azoulay et Madame Miry Gross, Directrice du Bureau Francophone, troisième en partant de la droite).

Président du Comité Directeur : Avner Shalev
Directeur Général : Natan Eitan

Président du Conseil International : Tomi Lapid
Vice-Présidents du Conseil : Dr. Ytzhak Arad
Dr. Israël Singer
Prof. Elie Wiesel

Directeur des Relations Internationales : Shaya Ben Yéhuda

Directeur du Centre International
de Recherche sur la Shoah : Prof. David Bankier
Historien en Chef : Prof. Dan Michman
Conseillers scientifiques : Prof. Yéhuda Bauer
Prof. Israël Gutman

Editrice du Magazine Yad Vashem : Iris Rosenberg
Editrice associée : Léa Goldstein

Directrice des Relations avec les pays
Francophones et Editrice du Lien
Francophone : Miry Gross
Editeur associé : Itzhak Attia

Participation : Alain Michel, Sylvie Topiol, Nicole Caminade,
Corinne Melloul, Arlette Sebag, Nicole Ryfman

Photographies : Yossi Ben David
Erez Lichtfeld

Publication : Yohanan Lutfi

Yad Vashem,
Miry Gross, Directrice des Relations avec les
pays Francophones
POB 3477, Jérusalem, 91034 Israël
Tel. +972.2.6443424, Fax. +972.2.6443429
miry.gross@yadvashem.org.il
www.yadvashem.org

Comité Français pour Yad Vashem
33 rue Navier, 75017 Paris
Tel. 01.47.20.99.57, Fax. 01.47.20.95.57
yadvashem.france@wanadoo.fr

Amis Belges de Yad Vashem
68 avenue Ducpétiaux, 1060 Bruxelles
Tel. 03.233.63.24, Mobile. 04.96.26.82.86
jyberg@yahoo.com

© Les articles qui figurent dans cette publication ne peuvent
être reproduits qu'avec notre autorisation



Prix Zakhor pour la mémoire



Le Prix Zakhor

Avner Shalev, n'avait pu se rendre en France à cette occasion mais Madame Miry Gross, Directrice des Relations avec les pays francophones pour Yad Vashem, et co-récipiendaire du Prix, avait fait le déplacement. Elle salua le travail réalisé par l'Association "Zakhor pour la mémoire" et délivra un message de son Président.

Lors d'une cérémonie très émouvante, le public a pu découvrir les différentes activités de Yad Vashem à travers un film de présentation tourné cette année sur le site de Jérusalem et Madame Miry Gross remit l'insigne du Jubilé de Yad Vashem à Monsieur Philippe Benguigui, Président de l'Association "Zakhor pour la mémoire". Celui-ci se voyait également remettre l'insigne de Chevalier à l'Ordre national du Mérite pour le travail réalisé par son association qui organise des voyages d'études pour des enseignants et œuvre à faire du Camp de Rivesaltes un Musée Mémorial.



De gauche à droite : Corinne Melloul du Comité Français pour Yad Vashem, Miry Gross, Yad Vashem Jérusalem, Anh Dao Traxel, fille adoptive de Jacques Chirac, Philippe Benguigui, Pt de Zakhor et Madame Beate Klarsfeld

Le 7 décembre dernier à Perpignan, l'Association "Zakhor pour la mémoire" décernait ses prix annuels. Cette année, aux côtés de Madame Beate Klarsfeld, ce sont Monsieur Avner Shalev et Madame Miry Gross de Yad Vashem qui ont eut reçu conjointement le Prix Zakhor 2008. Le Président de Yad Vashem, Monsieur

M. Xavier Darcos, ministre de l'éducation nationale, en visite à Yad Vashem



Monsieur Xavier Darcos (au centre) lors de sa visite à Yad Vashem, guidé par le Dr. Alain Michel (à gauche)

Le 14 décembre dernier, une importante délégation, conduite par le ministre de l'éducation, s'est rendue à Yad Vashem. Accompagnaient M. Darcos, outre des membres de son cabinet et quelques journalistes, Mme Hélène Waysborg-Loing, présidente du musée de la Maison d'Isieu, ainsi que l'ambassadeur de France en Israël, Monsieur Jean-Michel Casa et l'attaché culturel, Monsieur Tobi Nathan. Après la visite du musée et la cérémonie traditionnelle dans le Crypte du souvenir, une séance de travail avait été organisée avec l'équipe pédagogique francophone de l'Ecole internationale, ce à la demande du ministre lui-même. C'est la première fois qu'un contact direct avec l'éducation nationale était établi à un tel niveau. Après une présentation du travail et de l'approche de l'Ecole internationale de Yad Vashem par Arièle Nahmias et Alain Michel, responsables des séminaires francophones, M. Darcos a présenté le nouveau programme d'étude du sort des enfants juifs en France pendant la Shoah, destiné aux classes de fin d'étude du primaire. Au cours de l'échange qui a suivi, M. Darcos a indiqué son intention d'établir une convention entre le ministère et Yad Vashem, afin de permettre une meilleure coopération dans les domaines de la formation et de l'élaboration pédagogique. Il a chargé Mme Hélène Waysborg-Loing de préparer le futur accord qui devrait être conclu au courant de l'année 2009. Cette visite devrait ainsi accentuer les possibilités pour Yad Vashem de travailler avec les enseignants et les éducateurs de France.

Le violon de Motele

« Objets inanimés avez-vous donc une âme ? ». Le poète français Lamartine aurait eu la réponse à sa question s'il avait vécu notre temps et s'il était venu visiter le Musée d'Histoire de la Shoah de Yad Vashem, en ce mois de septembre 2008. En effet, en arrivant dans la galerie qui évoque les Partisans des forêts d'Ukraine et de Biélorussie pendant la Shoah, il aurait pu voir ce petit panneau devant un emplacement vide : « le violon de Motele est sorti momentanément pour un concert exceptionnel, il sera de retour dans quelques jours ».

Après soixante ans de silence et d'immobilité, le petit violon de Motele a fait l'école buissonnière, prêté par Yad Vashem pour le concert de clôture des soixante ans d'Israël, il a fait vibrer l'espoir, l'Hatikva, l'hymne national de l'Etat juif, sur ses cordes, ce soir du 24 septembre 2008, au pied des murailles de la vieille ville de Jérusalem.

Tout commence en juin 1941. Les bataillons spéciaux (Einsatzgruppen) qui ont commencé l'exécution massive et systématique des Juifs d'Ukraine pénètrent dans le village de Krasnowka et exécutent les Juifs qui s'y trouvent. Motele a 11 ans. Avec son violon, il se cache sur le toit de sa maison et échappe au massacre. Après une période d'errance dans les forêts de la région, il est recueilli par une unité de partisans



Le violon de Motele

juifs sous le commandement de Moshé Gildenman. Grâce à son jeune âge, à son don pour la musique et à son violon, Motele peut passer inaperçu, jouer dans les villes de la région, et il sert ainsi d'agent de liaison pour les partisans. Pourtant, le 13 octobre 1942, Motele est tué lors d'une embuscade.

Après la guerre, Moshé Gildenman qui a survécu à la guerre, se rend en Israël. Dans ses bagages, le violon de Motele qui n'a plus joué depuis la mort du jeune garçon. Il faudra attendre cinquante ans pour que ce violon soit restauré et donné au musée d'Histoire de la Shoah de Yad Vashem où les visiteurs peuvent le voir et découvrir l'histoire de Motele. A moins que ce jour là, le violon de Motele soit en tournée ! Car le violon de Motele continue de vivre. Il a même son propre livre d'or où chaque musicien qui l'utilise écrit un petit mot, en souvenir de Motele...

“Porter témoignage”



L'enregistrement filmé d'un témoignage

La génération qui fut témoin de la Shoah diminue rapidement et les derniers survivants sont très âgés. Afin de préserver la mémoire historique de la Shoah nous devons agir le plus rapidement possible pour enregistrer les récits de ceux qui n'ont pas encore témoigné. Le projet de Yad Vashem consiste donc à créer un “studio nomade” parcourant tout Israël afin de réaliser au domicile des survivants les enregistrements vidéo.

L'impact des témoignages sur les auditeurs est tel que nous espérons ainsi favoriser une conscience auprès des jeunes sur l'importance du

mode de vie démocratique, de la tolérance et de la compréhension mutuelle. De plus, pour contrer le phénomène de négation de la Shoah qui s'intensifie partout dans le monde, Yad Vashem doit utiliser les instruments de notre temps et les témoignages personnels enregistrés sont un des plus importants.

Pendant les deux années qui viennent de s'écouler, Yad Vashem a enregistré 800 témoignages par an. Le coût de chaque témoignage est de cinq cent euros. Avec l'aide de tous nos amis à travers le monde, nous espérons assurer le financement et la réalisation de cet important projet, à la fois par respect à la mémoire des victimes de la Shoah et par souci de transmettre le message aux futures générations.



Un témoin s'exprime devant une classe

La navette de Yad Vashem

Lorsque le parlement israélien établit l'institut Yad Vashem en 1953, les 18 hectares de la Colline du Souvenir voisine du Mont Herzl furent consacrés à la mémoire de la Shoah. Au cours des années, un musée et des mémoriaux y furent érigés pour honorer les martyrs et les héros de la Shoah : la Crypte du Souvenir, la place du Ghetto de Varsovie, le Mémorial des Enfants, la Place Janusz Korszak, la Vallée des Communautés, le Jardin des Justes, etc.

Ces dernières années, le Complexe muséologique, les différents centres de recherches et d'information, les Archives et l'Ecole Internationale pour l'Etude de la Shoah ont complété le site de Yad Vashem et diversifié ses activités.

Le visiteur qui se rend sur les lieux n'a souvent qu'une idée très partielle de l'étendu du site et ne peut, dans une même journée, se faire une idée exacte de l'importance du travail effectué par l'institut. Aujourd'hui, grâce à la générosité des familles Krammer et Romano, de France, une navette parcourt les 18 hectares de Yad Vashem et permet de se rendre facilement dans



La Navette de Yad Vashem.



La Navette de Yad Vashem offerte par les familles Krammer et Romano.

les différents pôles d'activité et mémoriaux. Plus d'un million de visiteurs et des centaines de milliers d'étudiants, d'enseignants, de soldats et de chercheurs se rendent chaque année sur le site de Yad Vashem, soit pour visiter les différentes expositions, soit pour commémorer un événement ou mener à bien des recherches. Ils pourront désormais se déplacer facilement et utiliser à son maximum le potentiel exceptionnel que Yad Vashem met à la disposition d'un public toujours plus nombreux.

Visites



Trois générations de Naparstek en visite à Yad Vashem, le 17 octobre dernier. Charles Naparstek, l'un des rares survivants du Commando “Canada” du camp de Birkenau, a remis son livre relatant son expérience au camp, à la bibliothèque de Yad Vashem.



Monsieur Shlomo Israël (à gauche sur la photo) lors d'un voyage “découverte” organisé pour ses amis en Israël, le 29 octobre dernier à Yad Vashem.



Monsieur et Madame Varnier (au centre de la photo) au cours d'un voyage de soutien à Israël, le 24 septembre dernier, à Yad Vashem.

Une plaque pour les Justes, gare Saint Jean à Bordeaux



Le 17 septembre 2008, une plaque sur laquelle sont gravés 23 noms de Justes, a été dévoilée sur le parvis de la gare Saint Jean par Monsieur Alain Juppé, maire de Bordeaux, en présence de Eric de Rothschild, Président du Mémorial de la Shoah, de Richard Prasquier, Président du CRIF, du Dr Albert Roche, Président régional du CRIF, de Nathan Holchaker, délégué régional du Comité Français pour Yad Vashem en Aquitaine et des familles des Justes. La formule tirée du Talmud : « Quiconque sauve une vie sauve l'univers tout entier » y est également inscrite. Cette plaque, posée à même le sol, se trouve devant le hall des départs, près du couloir souterrain par lequel passaient les Juifs qui allaient être déportés. Elle rappelle que 1690 Juifs de Bordeaux dont 225 enfants ont été déportés entre 1942 et 1944. Une soixantaine de familles juives ont pu échapper à ce sort grâce à ces 23 Justes. La liste des Justes est provisoire car beaucoup de sauveteurs sont restés discrets et anonymes.

Des journalistes à Yad Vashem



Les participants au séminaire, journalistes et membres du Comité français pour Yad Vashem

Découvrir Yad Vashem et ses différentes facettes : tel était le but principal d'un séminaire très particulier proposé par Yad Vashem à une dizaine de journalistes des médias français (presse écrite – Le Progrès ou La Montagne, par exemple – radio – France Culture – et télévision – Fr3), accompagnés par quelques délégués du Comité Français pour Yad Vashem. Ce séminaire de 4 jours, qui s'est déroulé mi-septembre 2008, voulait ainsi permettre à ceux qui sont quotidiennement en contact avec l'opinion, de dépasser les quelques clichés véhiculés sur Yad Vashem et leur permettre de découvrir la richesse des approches que Yad Vashem propose autour de la mémoire de la Shoah.

Le programme a donc été très varié, et depuis le musée historique en passant par l'Ecole internationale, et jusqu'aux sections des archives et au « hall des noms », les participants ont pu se

rendre compte de la diversité et de l'importance de l'œuvre accomplie. Ils ont eu aussi l'occasion de rencontrer ceux qui participent à cette entreprise, et notamment le président de Yad Vashem, Avner Shalev, pour des séances de travail où toutes les questions et interrogations étaient les bienvenues.

« Jusqu'à présent, Yad Vashem n'évoquait pour moi que le thème des Justes des Nations », a déclaré à la fin du séminaire l'un d'entre eux. « Je sais maintenant qu'il s'agit d'une action infiniment plus ample et je pourrais, à l'avenir, m'en faire l'écho dans mon travail de presse ».

Le trophée du CRIF

Le trophée du CRIF a été remis à Edith Moskovic, déléguée régionale du Comité Français pour Yad Vashem pour le Languedoc Roussillon.

Le 29 octobre 2008, lors du dîner annuel du CRIF de Montpellier Madame Edith Moskovic a reçu le trophée du CRIF en récompense à ses efforts pour faire reconnaître l'action des Justes de la région Languedoc Roussillon. Madame Rachida Dati, Ministre de la Justice, lui a rendu hommage en ces termes : « On ne peut oublier les Justes ; les Justes de Montpellier, de l'Hérault, les Justes de l'Aude, du Gard, les Justes de Lozère, des Pyrénées Orientales, tous les Justes de France qui ont rendu l'honneur à notre pays. Je veux saluer ce soir Madame Edith Moskovic, enfant cachée et déléguée régionale du Comité français pour Yad Vashem, pour son travail exemplaire dans la reconnaissance des Justes de France ».



Le trophée du CRIF

Justes à l'Hôtel de Ville

Anne Hidalgo, première adjointe au Maire de Paris et Catherine Vieu-Charier, adjointe chargée de la Mémoire et du Monde Combattant, en présence de Madame Corinne Champagner-Katz et de nombreux bénévoles du Comité français pour Yad Vashem, a accueilli à l'Hôtel de Ville de Paris le 12 novembre 2008 les Justes Gisèle et Jacques Prévost, et, à titre posthume, les ayants droit de Fernand et Lucie Laigneau, Elisabeth Mauger, Charlotte Olinger, Lucie et Elise Perthuis, et Jules-Henri Proquitte qui ont reçu avec émotion, des mains de Monsieur Daniel Shek, Ambassadeur d'Israël en France, la Médaille des Justes parmi les Nations. Au cours de cette cérémonie, Madame Gisèle

Prévost, quatre-vingt dix ans, a prononcé un discours prouvant que sa détermination et son engagement n'avaient en rien perdu de leur force : « Il est vital aujourd'hui de se mobiliser contre toutes les formes d'exclusion qui sont sous nos yeux. Qu'est-ce qu'être un Juste aujourd'hui? C'est militer pour construire un monde meilleur ».



Lors de la Cérémonie de remise de médaille de Justes à l'Hôtel de Ville

Transmission de la mémoire

Le Comité français pour Yad Vashem a accueilli en juin dernier, pour un stage de trois semaines, Mademoiselle Chagall Bitboul, une jeune lycéenne de 15 ans, élève de seconde. Durant les mois de juillet et août 2007, elle avait eu l'opportunité d'effectuer plusieurs visites au site de Yad Vashem à Jérusalem. Dans son rapport de stage, clair et bien détaillé, elle a su faire passer la charge émotionnelle qui a été la sienne lorsqu'elle a visité le Mémorial des Enfants, élevé pour perpétuer le souvenir du million et demi de petites victimes qui périrent dans les camps. Enfin, elle a choisi de raconter l'histoire d'une Juste parmi d'autres, Marie Arnol, en religion sœur Léocadie, et ses impressions lorsqu'elle a assisté à la cérémonie de remise de sa médaille.

Rue Abraham Cytryn

Le 28 août dernier, une rue de Lodz a été dédiée au poète Abraham Cytryn, assassiné par les Nazis en 1944, à l'âge de dix-sept ans. C'est sa sœur, Madame Lucie Bialer-Cytryn, qui s'est rendue spécialement en Pologne pour dévoiler la plaque. Rescapée du Ghetto de Lodz, c'est elle qui avait retrouvé après la guerre, dans les ruines du Ghetto, les cahiers de son frère contenant des poèmes et des nouvelles. Son œuvre a été publiée en Français, puis en hébreu et en anglais par le département des publications de Yad Vashem. Avraham Cytryn a réussi à peindre la vie du Ghetto avec un humour et une originalité hors du commun ; malgré son jeune âge il avait déjà l'étoffe d'un grand poète. Cette reconnaissance tardive de la ville de Lodz est amplement méritée.



Rue Avraham Cytryn à Lodz, Pologne

Le Parvis des Justes



Le Parvis des Justes à Lille

Le 24 septembre 2008, Martine Aubry, Maire de Lille, a dévoilé une plaque nommant « Parvis des Justes » un carrefour très fréquenté de la ville, à l'angle des rues des Tanneurs et de Béthune. Le Comité français

pour Yad Vashem était représenté par son délégué régional Didier Cerf et son secrétaire général Simon Midal. Après cette cérémonie, Félicien Hautcoeur, ancien fonctionnaire de la mairie de Lille, a reçu à titre posthume la médaille des Justes parmi les Nations, pour avoir sauvé, parmi d'autres Juifs et évadés de guerre, la famille de Jeannette Kuppermann. Son nom rejoindra les quelque 23.000 autres noms inscrits sur le Mur des Justes du Mémorial de Yad Vashem à Jérusalem.

Festival des cultures juives

La Journée des Associations Juives, organisée depuis 3 ans par « Yiddish sans Frontière » le dernier dimanche de juin, termine en apothéose le Festival des Cultures Juives. Parmi la vingtaine de stands installés sur le parvis de la Mairie du 3e arrondissement de Paris, celui du Comité français pour Yad Vashem a reçu de nombreux visiteurs. Certes les 10.000 personnes qui ont été attirées par cette manifestation ne sont pas toutes venues nous voir, mais les bénévoles qui se sont relayés ont pu expliquer notre raison d'être et nos actions, tout en insistant sur l'importance de remplir les feuilles de témoignage (Daf Ed) qui permettent aux victimes de la Shoah de ne pas rester anonymes. Ces feuilles peuvent être remplies à notre local ou sur le site www.yadvashem.org. Le Festival étant devenu une date incontournable du calendrier culturel de la Ville de Paris, nous y participerons à nouveau en juin 2009 pour mieux faire connaître encore le Comité français pour Yad Vashem.

Dîner en l'honneur de Yad Vashem



Monsieur l'Ambassadeur auprès de l'UNESCO David Kornbluth lors de son discours et Monsieur Shaya Ben Yehuda, Directeur du Département des Relations Internationales de Yad Vashem



Madame Corinne Champagner-Katz lors de son discours



Madame Lucie Bialer et Monsieur Maurice Errera



Monsieur et Madame Shlomo-Pierre Israël



La famille Naparstek en compagnie de Gil Taieb et Miry Gross

Le 11 décembre dernier, Monsieur David Kornbluth, Ambassadeur d'Israël auprès de l'UNESCO et son épouse, Madame Eti Kornbluth, ont organisé à leur résidence privée un dîner en l'honneur de Yad Vashem, dans le cadre du lancement d'un projet de collecte de témoignages des derniers rescapés de la Shoah (voir page 7 "Porter témoignage"). Les acteurs Isabelle Adjani et Stéphane Freiss, parrains de la soirée, ont apporté, au cours du dîner, leur voix et leur émotion, en lisant chacun un extrait de témoignage, tandis que Samuel Pissar, Président d'honneur du Comité français pour Yad Vashem, emporté par la virtuosité de l'orchestre klezmer, retrouvait les accents Yiddish des chansons de son enfance.

C'est donc dans une ambiance amicale et chaleureuse que Monsieur Shaya Ben Yehuda et Madame Miry Gross (Yad Vashem Jérusalem), ainsi que Mesdames Corinne Champagner-Katz et Claudine Calo, et Monsieur Simon Midal (Comité Français pour Yad Vashem) ont accueilli leurs invités. Après la projection d'un film sur Yad Vashem, Madame Gross expliqua aux invités de ce dîner l'importance de développer la collecte des témoignages filmés des derniers survivants ; outre la valeur pédagogique de ces films pour les futures générations, ce projet s'inscrit également dans la lutte contre le négationnisme et l'intolérance. Le Dr. Alain Michel, historien et Directeur des séminaires francophones à l'Ecole Internationale de Yad Vashem, venu également de Jérusalem pour ce dîner, n'a pas manqué de replacer la mission de Yad Vashem en général, et la collecte des témoignages, en particulier, dans le contexte toujours délicat de l'antisémitisme en Europe.

Ce dîner fut une réussite pour l'Institut Yad Vashem de Jérusalem et pour le Comité Français pour Yad Vashem car les amis de France qui ont eu le privilège d'y assister, ont apporté un généreux soutien financier au lancement du projet "Porter témoignage". Mais il faudra compter sur tous nos amis de France pour le mener à son terme.



De gauche à droite : Mesdames Roitman, Kornbluth et Chiche, Messieurs Kornbluth et Chiche



Monsieur et Madame Gérard Levy



La table d'honneur lors du dîner autour d'Isabelle Adjani et Stéphane Freiss



Stéphane Freiss entouré de son père, rescapé de la Shoah, et de la Directrice des relations avec les pays francophones, Madame Miry Gross



Miry Gross en compagnie de Maxi Librati



Shaya Ben Yehuda, Directeur du département des Relations Internationales de Yad Vashem avec Monsieur et Madame Eligoulashvili, Claudine Calo (à droite) et Simon Midal (au 2° rang) du Comité Français.



De gauche à droite : Monsieur et Madame Gaby Gross, David Kornbluth, Paul Schaffer, Miry Gross et Alain Michel



Stéphane Freiss reçoit des mains de Madame Miry Gross, l'Album de Yad Vashem



De gauche à droite : Madame Helena Litvak-Rusk, Monsieur le Conte d'Harambure, Monsieur Paul Schaffer et Madame Laura Rusk



Monsieur Nicolas Roth du Comité Français pour Yad Vashem, entouré de Monsieur et Madame Pikielny



Maître Samuel Pissar chantant des airs de son enfance



De gauche à droite : Madame Eti Kornbluth, Monsieur Freiss, Miry Gross, Stéphane Freiss, Shaya Ben Yehuda et Gil Taieb



Monsieur et Madame Jacques Gary en compagnie du Dr. Alain Michel, Directeur des Séminaires francophones de l'Ecole internationale de Yad Vashem



De gauche à droite : Monsieur Laurent Kraemer, Madame et Monsieur Samuel Pissar, Mesdames Eti Kornbluth, Miry Gross et Kraemer